1 Sa Majesté Lionne un jour voulut connaître  
2 De quelles nations le ciel l'avait fait maître.  
3         Il manda donc par Députés  
4          Ses Vassaux de toute nature,  
5         Envoyant de tous les côtés  
6         Une circulaire écriture,  
7         Avec son sceau. L'écrit portait  
8         Qu'un mois durant le Roi tiendrait  
9          Cour plénière , dont l'ouverture  
10        Devait être un fort grand festin,  
11          Suivi des tours de Fagotin .  
12         Par ce trait de magnificence  
13 Le Prince à ses sujets étalait sa puissance.  
14         En son Louvre il les invita.  
15 Quel Louvre! un vrai charnier, dont l'odeur se porta  
16 D'abord au nez des gens. L'Ours boucha sa narine:    
17 Il se fût bien passé de faire cette mine,  
18 Sa grimace déplut. Le Monarque irrité  
19 L'envoya chez Pluton faire le dégoûté.  
20 Le Singe approuva fort cette sévérité,  
21 Et flatteur excessif, il loua la colère   
22 Et la griffe du Prince, et l'Antre, et cette odeur:  
23         Il n'était ambre, il n'était fleur,  
24 Qui ne fût ail au prix. Sa sotte flatterie  
25 Eut un mauvais succès, et fut encor punie.  
26          Ce Monseigneur du Lion-là  
27          Fut parent de Caligula.  
28 Le Renard étant proche: Or cà, lui dit le sire,  
29 Que sens-tu? dis-le moi : parle sans déguiser.  
30          L'autre aussitôt de s'excuser,   
31 Alléguant un grand rhume : il ne pouvait que dire  
32          Sans odorat ; bref, il s'en tire.  
33          Ceci vous sert d'enseignement :  
34 Ne soyez à la Cour, si vous voulez y plaire,  
35 Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère ;  
36 Et tâchez quelquefois de répondre en Normand.